

Walter Hildebrandt



La Bataille de Batoche

Une petite guerre britannique contre des Métis retranchés



Couverture: Patrice Fleury (à g.), un des capitaines de Riel; le sergent T. Wright (à dr.) de la compagnie "F" des carabiniers de Winnipeg. (Archives publiques du Canada, C-24335; University of Saskatchewan, Saskatoon, Shortt Library of Canadiana, Morton Collection, MSS C550/2/6 [n° 1].)

La bataille de Batoche

Une petite guerre britannique contre des Métis retranchés

Walter Hildebrandt

**Études en archéologie
architecture et histoire**

**Direction des lieux et des parcs
historiques nationaux
Parcs Canada
Environnement Canada
1985**

©Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1985.

En vente au Canada par l'entremise de nos agents libraires agréés et autres librairies, ou par la poste au Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Hull, Québec, Canada K1A 0S9.

This issue is available in English as **The Battle of Batoche: British Small Warfare and the Entrenched Métis** (catalogue no. R61-2/9-24E) in Canada through authorized bookstore agents and other bookstores, or by mail from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Hull, Quebec, Canada K1A 0S9.

Prix Canada: 6,95 \$
Prix à l'étranger: 8,35\$
Prix sujet à changement sans préavis.

N° de catalogue: R61-2/9-24F
ISBN: 0-660-91427-1
ISSN: 0821-1035

Publié avec l'autorisation
du ministre de l'Environnement,
Ottawa, 1985.

Traduction: Secrétariat d'État
Conception et couverture: Jean Brathwaite
Révision et maquette: Louis D. Richard

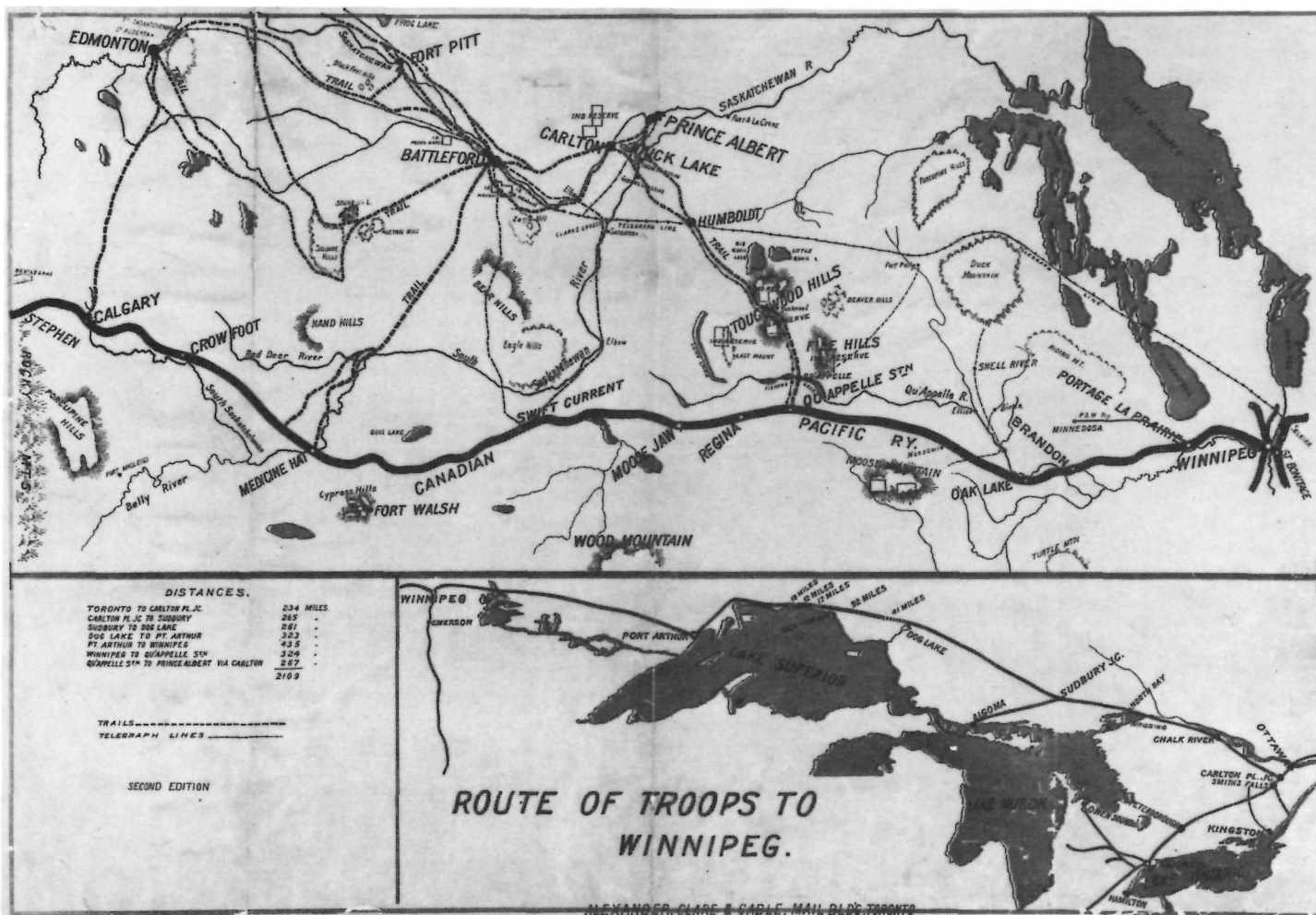
Les opinions exprimées dans le présent ouvrage sont celles de l'auteur et ne sont pas nécessairement partagées par Environnement Canada.

Pour obtenir la liste de nos publications, prière de s'adresser au chef des publications de recherches, Parcs Canada, 1600 Liverpool Court, Ottawa, Ontario, K1A 1G2.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	5
Introduction	7
Première partie	
La bataille de Batoche, du 9 au 12 mai 1885	
Les préliminaires de la bataille	29
9 mai: La mise hors d'état du <i>Northcote</i>	37
9 mai: La fusillade de la crête de la mission	43
9 mai: L'offensive métisse	49
9 mai: La construction de la zareba	55
10 et 11 mai: Un plan se dessine	63
12 mai: La journée décisive	71
Les lendemains de la bataille	81
Seconde partie	
Commandement et traditions militaires	
Riel et Dumont: La stratégie pour défendre Batoche ...	91
Les tactiques des Métis	97
Middleton et la force expéditionnaire du Nord-Ouest ...	101
Coup d'oeil rétrospectif sur les tactiques de Middleton ..	109
Épilogue	113
Notes	115
Bibliographie sommaire	121

Soumis pour publication en 1983 par
Walter Hildebrandt, Bureau régional des
Prairies, Parcs Canada, Winnipeg.

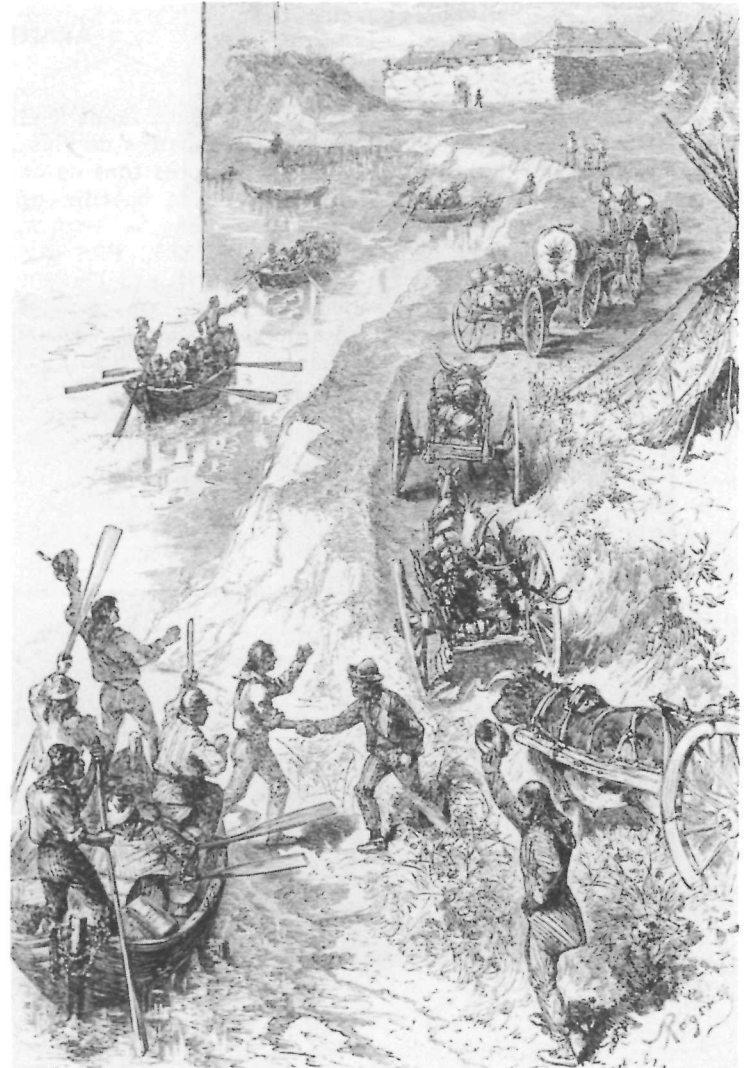


1 Le trajet suivi par les troupes jusqu'aux lieux de la rébellion. Alexander, Clare & Cable, Toronto, 1885, 2^e éd. (Archives publiques du Canada, NMC-24374.)

AVANT-PROPOS

Quand on entend le nom "Batoche", on pense à Louis Riel et à Gabriel Dumont, deux personnages légendaires de l'histoire du Canada. Toutefois, on ignore à peu près tout de ce qui se passa au cours des quatre jours de la bataille de Batoche. Ici moururent vingt-cinq Canadiens — Blancs, Indiens et Métis — entre le 9 et le 12 mai 1885. Plus d'un millier d'hommes combattirent sur le sol habituellement paisible des Prairies canadiennes, au cours de la plus importante et de la plus longue bataille qu'ait jamais connue le Nord-Ouest.

Nous avons utilisé des cartes, des textes et des photographies pour raconter la bataille. Nous exprimons ici notre reconnaissance à Jack Summers qui n'a ménagé ni son temps ni son enthousiasme pour faire revivre le cours de la bataille. De nombreuses fois nous avons tous les deux parcouru les lieux à pied pour retrouver un élément de plus. Sans son intuition, nous n'aurions pu réussir à rassembler les pièces de l'histoire. Il ne sera peut-être pas d'accord avec tout ce que nous avons écrit, mais nous sommes le seul responsable des points faibles de ce récit.



2 Train de chariots de la rivière Rouge rencontrant la brigade de bateaux York, *Harper's Monthly*, juin 1879. A la fin du XIX^e siècle, la plupart des transporteurs du Nord-Ouest étaient des Métis. (Glenbow Archives, Calgary, NA-1406-47.)

INTRODUCTION

L'hiver de 1885 a été long et pénible et le printemps est lent à venir. Les feuilles n'ont pas encore fait leur apparition aux branches des arbres que déjà s'achève la première semaine de mai. Le gris des taillis de peupliers et de saules

et les bouquets d'amélanchiers parsèment le paysage et ajoutent une touche délicate à l'horizon jaune et brun de l'herbe séchée des prairies. La nature tarde à se réveiller d'un hiver qui semble sans fin. Un souffle froid plane, tel un



3 Batoche vu du sud-est en mai 1885. L'homme à l'avant-plan est à l'ouest de l'église. (Archives publiques du Canada, C-3465.)

INTRODUCTION

signe du destin. A Batoche, les Métis se préparent à défendre leur village et leur mode de vie.

Vers le milieu des années 1870, plusieurs d'entre eux avaient quitté la jeune province du Manitoba pour aller fonder de nouvelles communautés dans les Territoires du Nord-Ouest, principalement le long des rives densément boisées des rivières Saskatchewan-Sud et Nord. Ils avaient fui la confiante et impétueuse influence canadienne qui envahissait lentement l'Ouest, signe précurseur d'un nouvel ordre économique conçu pour l'Ouest et imaginé dans l'Est du Canada, tel

qu'énoncé dans la politique nationale du premier ministre sir John A. Macdonald. La colonisation des Prairies devait suivre la construction d'un chemin de fer transcontinental. La terre devait être défrichée,ensemencée et les récoltes vendues sur les marchés étrangers. Un nouveau système de lotissement quadrillé devait déterminer le mode d'occupation du sol. D'ailleurs, ce système et ses conséquences avaient été à l'origine de la révolte qui agita la région de la rivière Rouge en 1869 et 1870, et à laquelle Riel avait participé. En fuyant le Manitoba, les Métis fuyaient aussi ce système.



4 La rue principale de Batoche montrant les magasins de Letendre, Garnot, Boyer et Fisher. Cette photo (juillet 1885)

donne un aperçu des dommages qu'a subis le village pendant la bataille. (Saskatchewan Archives Board, R-A 2517.)



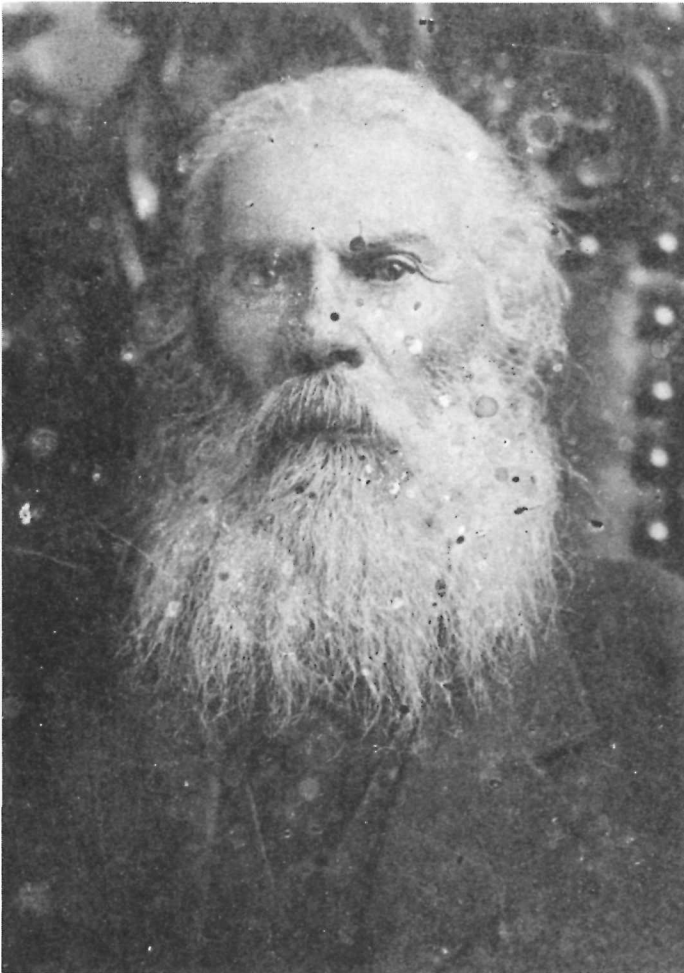
5 François-Xavier Letendre dit "Batoche" en 1884. Il était l'un des hommes les plus prospères et qui avaient le mieux réussi du Nord-Ouest. (Saskatchewan Archives Board, R-A 12, 116.)

Les familles qui se sont établies le long des rivières Saskatchewan-Sud et Nord sont formées des descendants de nombreuses générations de sang-mêlé du Nord-Ouest. Ils sont les héritiers de la fière tradition des chasseurs de bisons, des fournisseurs de la traite des fourrures, des voyageurs et des transporteurs qui sillonnaient le Nord-Ouest. Dès les années 1870, les Dumont, Ferguson, Champagne, Lépine, Riel, Gariépy, McGillis et Parenteau perpétuaient la longue tradition de la vie des Métis des plaines de l'Ouest.

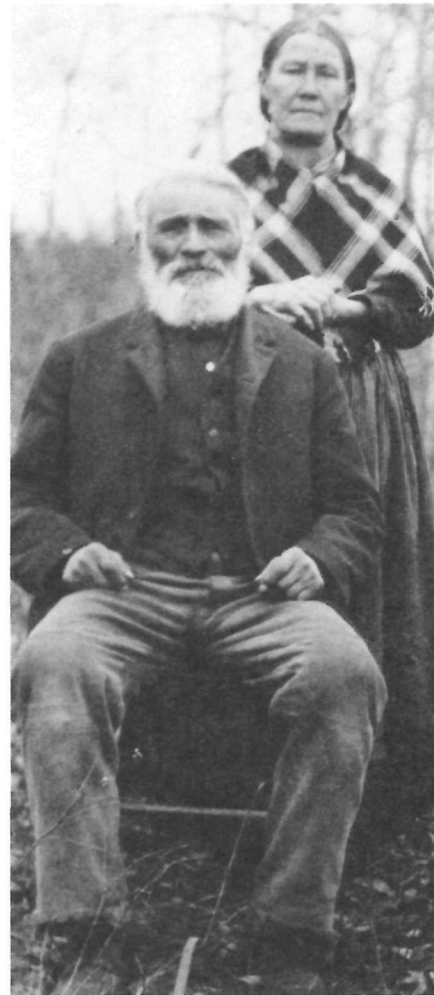
Batoche se développe à un coude de la rivière Saskatchewan-Sud, à 40 milles au sud de Prince-Albert. Les Métis construisent l'église et le presbytère sur un plateau surplombant le village. De l'église, une vue splendide s'offre à l'observateur sur la puissante rivière et la vaste plaine qu'elle arrose. Le cours majestueux de la rivière et la plaine sans fin qui se confond avec l'horizon donnent le sentiment que l'homme est bien peu de chose face à une telle immensité.

À Batoche, sur la rive orientale de la rivière, les magasins de Xavier Letendre, Philippe Garnot, Baptiste Boyer, Solomon Venne et Georges Fisher s'échelonnent le long de la route Carlton, principale voie terrestre qu'utilisent les transporteurs métis pour relier le fort Garry et le fort Edmonton. Le chemin traverse le village, enjambe la rivière et se poursuit jusqu'au fort Carlton. Les habitants du village et les voyageurs qui empruntent la route Carlton et la branche orientale de la route Humboldt en direction de Prince-Albert, prennent le bac pour se rendre sur la rive gauche, où se trouvent les comptoirs de la firme anglaise Kerr Brothers et ceux de la compagnie Walters and Baker de Prince-Albert. Xavier Letendre connu sous le pseudonyme de "Batoche", d'où l'origine du nom du village, dirige l'entreprise la plus importante et la plus prospère du village et même de tout le Nord-Ouest¹. En plus de s'adonner à la traite des fourrures et au transport des marchandises, Xavier Letendre possède un magasin général. Les autres marchands exploitent, sur une moindre échelle, le même genre de commerce le long de "l'avenue Batoche". Profitant de l'expansion du commerce que la région connaît à la fin des années 1870, Letendre accroît ses activités et ouvre de nouveaux magasins à la rivière à la Carotte [*Carrot River*], au ruisseau aux Roches

INTRODUCTION



6 Charles Trottier vers 1900. Chef des Métis de Prairie Ronde [*Round Prairie*] au sud de Saskatoon, il mena ses hommes au combat à Batoche. (Glenbow Archives, Calgary, NA-1036-8.)



7 Louis Letendre, le frère aîné de "Batoche" et sa femme, Angélique Dumas, vers 1905. (Avec la permission de Mme Stella Parenteau.)



8 Jean Caron père et (à sa gauche) sa femme, Marguerite Dumas, avec leur plus jeune fils et deux de leurs petites-filles, vers 1895. Caron père fut l'un des premiers colons de la région. (Parcs Canada, coll. Justine St-Germain, Winnipeg.)



9 Jean Caron fils et sa mère, Marguerite Dumas, vers 1890. (Parcs Canada, coll. Justine St-Germain, Winnipeg.)

INTRODUCTION



10 Joachim Parenteau et sa femme, Alphonsine, vers 1915.
(Avec la permission de Mme Stella Parenteau.)



11 Frédéric St-Germain, sa femme Mélanie Parenteau et
leurs enfants vers 1900. (Parcs Canada, coll. Justine
St-Germain, Winnipeg.)